

SYMPHONIE

Bimensuel d'informations générales et d'investigation N° 151 du 05 décembre 2019 Prix: 250 F CFA

« Notre métier n'est pas de faire plaisir, non plus de faire du tort, il est de porter la plume dans la plaie ». Albert Londres

E-administration/ La DGDN innove

P4

Le suivi en ligne des demandes de passeport désormais possible

Banque mondiale et FMI criblés



Faure fait fort à Dakar

P5

MERCI AUX VOTANTS

MEILLEUR MEDIA PRESSE ECRITE 2019

TOGO TOP IMPACT



Tentative d'insurrection

Le Togo dans "l'œil du tigre"

P3



Guinée/UFOA A U20 2019

Toujours avec Sergio

P7



Côte d'Ivoire

Un nouveau marché de 73 milliards pour Ebomaf

P3



Ouattara a lancé les travaux

Togo Top Impact

Symphonie meilleur média presse écrite de l'année

P5

REPUBLIQUE TOGOLAISE Ministère de l'Economie et des Finances



Avis de report de la date limite de dépôt des offres de pré-qualification dans le cadre de la privatisation des banques BTCI et UTB

Le Gouvernement de la République togolaise, représenté par le Ministère de l'Économie et des Finances, porte à la connaissance du public que, pour permettre à tous les candidats de préparer leur offre de pré-qualification dans les meilleures conditions, la date limite de dépôt des offres initialement fixée au 22 novembre 2019 est reportée au **06 décembre 2019 à 10 heures TU.**

Lomé / L'amélioration des services du trésor au coeur du 13e colloque de l'AIST

Les travaux de la 13e édition du colloque annuel de l'Association internationale des services du trésor (AIST), se sont ouverts lundi dernier à Lomé. Cette année, l'événement, co-organisé par la Direction générale du Trésor et de comptabilité publique du Togo et l'AIST, est placé sous le thème "La maîtrise des risques comptables". La rencontre a réuni du 02 au 04 décembre les responsables des services du trésor public des 29 pays membres de l'AIST, des experts dans les domaines en lien avec les attributions du trésor public, des universitaires et des représentants de nombreuses organisations internationales.

Rene DOKOU

Pendant trois jours, les participants ont, au cours des travaux, conjugué leurs efforts dans le sens de l'amélioration des services du trésor en maîtrisant, aussi possible soit-il, les risques comptables. Le développement du thème de la rencontre, s'est articulé autour de diverses approches, notamment les concepts et enjeux de la maîtrise des risques, les nouveaux défis, l'organisation, les acteurs, les réformes comptables et les systèmes d'information.

Selon Jean-Marc Niel, secrétaire général de l'AIST, l'objectif de la maîtrise des risques est de pouvoir identifier ces risques en amont, afin de dresser une cartographie et de mettre en place un certain nombre d'outils qui permettent de prévenir ces risques et d'y faire face si jamais ils refont surface.

Pour lui, « Quel que soit le pays, le niveau de développement ou l'état d'avancement des réformes, nos administrations financières sont, par nature exposées à de multiples risques dont la nature, la probabilité de survenue ou les conséquences qui pourraient en découler sont, bien

entendu, variables, mais en tout état de cause, non négligeables ».

Ekpao Adjabo, directeur général du trésor de la comptabilité publique du Togo et président de l'AIST, croit que le colloque de cette année marque un tournant décisif dans l'organisation des assises de l'AIST. "Depuis un moment, un accent particulier est mis sur la gestion comptable, et aujourd'hui le colloque a choisi un thème, qui va permettre



Photo de famille à l'ouverture des travaux

de tenir une comptabilité qui facilite le compte rendu et qui donne, une certaine fiabilité à l'information financière", a-t-il indiqué.

« Désormais, les colloques de l'AIST traiteront d'un thème triennal, ce qui permettra aux participants de

l'approfondir à volonté » a-t-il également rappelé. Les différentes activités au menu de cette rencontre se sont tenues sous forme de tables rondes et d'ateliers, et ont permis de définir des concepts, et de dégager des points à approfondir.

Djene Dakonam sponsorise Telefood 2019

L'ambitieux projet du gouvernement togolais visant à mobiliser 800 millions pour 1000 entreprises agricoles convainc et attire plusieurs Togolais. Les sociétés se bousculent, les artistes s'engagent, de même que la miss Togo, et maintenant, rentrent dans la danse, les footballeurs. Djene Dakonam est le premier à donner l'exemple. Il sponsorise, autant qu'il peut, cette initiative du gouvernement, en ayant à l'idée que sa contribution servira à repousser la faim quelque part et à éradiquer la pauvreté. Et il n'y a pas mieux que le valeureux capitaine des Éperviers pour indiquer la voix à la

communauté des footballeurs togolais. Il sera probablement suivi par d'autres internationaux togolais.

La mobilisation de fonds dans le cadre de cette opération se poursuit jusqu'au 10 décembre prochain. Il reste donc 5 jours pour faire parler son patriotisme et son engagement pour le développement du Togo à travers l'agriculture.

L'opération, une première, initiée par le ministère de l'Agriculture et de la production animale et halieutique n'intéresse pas que les Togolais, mais les étrangers aussi, à l'instar du Directeur général de Koster Keunen West Africa, Sylvain Cattin.

Si vous êtes intéressés, c'est simple, il suffit d'envoyer votre contribution par **Tmoney sur les numéros (228) 90269474 ou 90908422 ou par Flooz au numéro (228) 99951989.**

C'est aussi possible par virement bancaire sur le **compte trésor Telefood n° 7010231410356501 à Ecobank Togo.**

Tenant à la transparence, les organisateurs ont déjà fait un premier bilan des fonds récoltés le 8 novembre dernier. Plus de 342 millions de F CFA ont été mobilisés. Loin des comptes, d'où de nouveaux appels à la mobilisation.

AVIS DE DECES

Togbui Assito Komla Agbessi PASSAH FOLLY VIII, Chef supérieur de la ville de Tsévié
Togbui SOMALI V, Chef du quartier Assiama,
Togbui Koffi AZIAWOTOR I., Chef du quartier Atitoè,
M. AZIAWOTOR Adjéwoda, Chef de famille
M. GALLEY Kossi Senawo, Directeur à l'EPP de Gblainvié Kpétchi
M. GALLEY Yao Yves, Directeur de publication de Symphonie,
M. GALLEY Koffi Augustin en France,

Les familles parentes et alliées ont le profond regret de vous annoncer le décès de leur très cher et regretté



GALLEY VOUDO Komi dit "Diblo"
Chauffeur à Tsévié, rappelé à Dieu le 24 Novembre 2019 à son domicile à l'âge de 60 ans

PROGRAMME DES OBSEQUES

Vendredi 06 Décembre 2019
20H00 : Veillée de prière et de chants dans la maison mortuaire à Tsévié Assiama

Samedi 07 Décembre 2019
5H00: Chapelle ardente

9H00 : culte d'enterrement sous l'apatame suivi d'inhumation au cimetière d'Assiama

Tentative d'insurrection : le Togo dans "l'œil du tigre"

Les attaques perpétrées contre les forces de défense et de sécurité dans la nuit du 23 novembre ont été conçues, planifiées et exécutées par les "tigres", membres d'un mouvement dénommé 'Tigre révolution', dont l'objectif serait la déstabilisation des institutions de la République, et donc le renversement du pouvoir par la force. On en sait un peu plus grâce aux résultats de l'enquête promise par le patron de la sécurité togolaise, le ministre Yark Damehame, présentés à la presse le mardi dernier par le directeur général de la police nationale, le lieutenant-colonel Yaovi Okpaoul. Mais le Togo n'est pas encore sorti du champ de vision de "l'œil du tigre".

Yves GALLEY

Le bilan de ces attaques, on s'en souvient, a saisi d'épouvante les populations : 05 kalachnikovs garnies emportées dont une retrouvée, 01 semi-remorque brûlé sous l'échangeur, 03 véhicules endommagés, l'enseigne lumineuse du commissariat d'Agoè criblée de balles et la guérite de la banque atlantique d'Agoè Fil'O Parc cassée, le décès d'un gendarme des suites de sa blessure, 03 gendarmes grièvement blessés, 01 policier blessé par balle. Le ministre Yark Damehame, tout en fureur, a promis retrouver les "insurgés". Chose faite.

Le lieutenant-colonel Yaovi Okpaoul, devant la presse en compagnie des présumés coupables, a servi d'amples informations sur "Tigre révolution", ses commanditaires et présumés complices, le mode opératoire bien détaillé des attaques du 23 novembre. Et l'ombre du parti national panafricain (PNP) planerait sur cette organisation pour le moins obscure.

"Tout est parti d'un mouvement dénommé « Tigre Révolution » créé il y a moins d'un mois par un nommé Madjilou Touré, alias « Master Tiger ». Suivant les déclarations des uns et des autres, c'est au cours des réunions du PNP qu'ils ont été approchés par des individus qui leur proposent de se joindre à un mouvement plus radical et révolutionnaire. Après l'accord, le numéro de téléphone de la recrue est envoyé à Master Tiger qui, étant l'administrateur du groupe, l'insère dans leur plateforme WhatsApp. De là, via WhatsApp, ils sont invités par le chef du groupe « Master Tiger » à des réunions discrètes dont le lieu et l'heure sont à sa seule discrétion. Entre-temps, les nouveaux membres doivent jurer sur le coran de ne jamais trahir", précise le numéro un de la police nationale.

Le mouvement a embarqué plusieurs adhérents un peu partout dans le pays en particulier à Lomé, Sokodé, Tchamba, Anié. Plusieurs réunions ont pu se tenir au domicile du nommé Awali, n°2 du groupe et premier responsable du groupe résidant au Togo.

Yaovi Okpaoul a relaté, jusque dans les moindres détails, la planification et l'exécution des attaques du 23 novembre. Les enquêtes ont permis de mettre la main sur 18 personnes dont 15 à Lomé, 02 à Sokodé et 01 à Sogankopé au Ghana.

Entre culpabilité et présomption d'innocence

Mais les recherches se poursuivent pour retrouver les autres personnes impliquées dans cette affaire et les quatre armes qui sont toujours dans la nature. C'est pourquoi les autorités sécuritaires sollicitent la collaboration de la population. Interrogées, plusieurs de ces personnes arrêtées ont reconnu les faits et disent être membres de cette organisation obscure. D'autres encore s'étonnent de leur arrestation et avouent n'appartenir à ce mouvement. C'est le cas d'Abraw Samer, entraîneur de football, père d'un footballeur international togolais. D'après nos informations, celui-ci aurait précipité l'enterrement de son neveu Salifou Alassani alias "Bindjé-gué-Bindjé" sans autorisation des autorités alors qu'il savait très bien les conditions dans lesquelles il a trouvé la mort. En effet, Salifou Alassani a été mortellement atteint lors des échanges de tirs à la gendarmerie



Les présumés coupables de la tentative d'insurrection présentés à la presse

d'Agoè. Une évidence, jusqu'ici, les 18 interpellés jouissent de la présomption d'innocence, seul un procès équitable pourrait établir leur effective culpabilité. Comme le stipule l'article 18 de la Constitution togolaise : "Tout prévenu ou accusé est présumé innocent jusqu'à ce que sa culpabilité ait été établie à la suite d'un procès qui lui offre les garanties indispensables à sa défense." Les dispositions devraient être prises pour que dans un délai raisonnable se tienne leur procès pour faire toute la lumière sur cette affaire.

Tigre blessé...

Le fondateur et chef de file du mouvement "Tigre révolution", Master Tiger, basé à Bruxelles, disposerait probablement encore

des adeptes au pays, des tigres sur lesquels il pourrait compter



Le PNP mis à l'index

Côte d'Ivoire

Un nouveau marché de 73 milliards pour Ebomaf

Le géant africain des infrastructures routières vient de gagner un nouveau marché en Côte d'Ivoire où il s'est royalement installé ces dernières années. L'Entreprise Bonkougou Mahamadou et Fils (EBOMAF) va construire la route Bouaké – Satama-Sokoro, inscrite au programme social du gouvernement (Ps-Gouv).

Broohm Ani

Les travaux ont été officiellement lancés le vendredi 29 novembre dernier par le premier coup de pelle donné par le président de la République, Alassane Ouattara, à Satama-Sokoro, en pays Djamala dans le département de Dabakala. Cette coquette petite ville, à la fin des travaux, sera reliée à la grande ville de Bouaké, capitale de la région de Gbêkê en pays baoulé.

La cérémonie n'aura duré que quelques minutes, mais elle a réuni, sous un soleil de plomb, un beau monde, avec la présence, aux côtés du numéro un ivoirien, de Bonkougou Mahamadou, PDG Ebomaf. À l'occasion, les techniciens en charge du chantier ont expliqué au chef de l'État les caractéristiques techniques de l'ouvrage. La nouvelle voie à

bitumer est longue de 84 km et coûtera à l'État ivoirien environ soixante-treize (73) milliards F CFA. Les travaux vont durer 36 mois.

Les populations ont exprimé leur joie à travers danses et chants à l'annonce de cette bonne nouvelle. Les jeunes de la localité y voient une nouvelle opportunité d'emploi. "Si les travaux commencent, j'abandonne mon boulot de chauffeur de taxi à Bouaké pour venir travailler sur le chantier de mon village", confie un jeune de la localité.

Cette route qui relie Bouaké à la partie Est de la Côte d'Ivoire, si elle était entièrement réalisée jusqu'à Bondoukou dans les années à venir occasionnerait un gain énorme de temps pour rallier Bouaké à l'Est du pays, voire au Ghana. Mais d'ores et déjà, grâce à l'État ivoirien et à Ebomaf, une grande lueur



Premier coup de pelle donné par Alassane Ouattara, en présence du PDG Ebomaf, Bonkougou Mahamadou

d'espoir se pointe avec le bitumage d'une partie de ce tronçon. Active en Guinée, au Bénin, au Burkina, au Togo et au Libéria, l'entreprise EBOMAF tisse sa toile et poursuit son expansion sur le marché africain grâce à son professionnalisme, à sa rigueur et

son brillant succès dans l'exécution des travaux de grande envergure. Au Togo, un grand chantier l'attend : la route Lomé-Kpalimé. Les premiers coups de pioche sont attendus entre janvier et février.

MOIS DE LA DIASPORA AFRICAINE CONSTRUCTIVE LES 5 ET 6 DECEMBRE 2019 A LOME

Ouverture officielle ce jeudi 5 décembre à Canal Olympia de Cacaveli

E-administration/ La DGDN innove

Le suivi en ligne des demandes de passeport désormais possible

Sur les vagues du projet E-gouvernement, le Togo met les bouchées doubles pour une numérisation de l'administration publique. L'État se modernise à travers sa digitalisation. Grâce à l'évolution des technologies, de nombreux services publics sont en dématérialisation continue. L'office togolais des recettes et la Caisse nationale de sécurité sociale se distinguent bien dans ce registre où la direction générale de la documentation nationale (DGDN), dans le souci de délivrer un service plus performant aux citoyens, vient d'introduire une innovation dans ses prestations. Et qui réjouit fort ses "clients".

Yves GALLEY

Le suivi en ligne de sa demande de passeport est désormais possible. Il s'agit de connaître, en étant au Togo ou à l'étranger, plus facilement et instantanément la position de sa demande. Autrement, après le dépôt, avant les deux semaines requises pour le retrait, le postulant peut être renseigné sur le pourcentage du traitement de son dossier.

La DGDN compte relever ainsi les défis d'un environnement de services en constante évolution. Le processus continue, et bientôt il sera possible de faire les demandes des différents documents établis par la DGDN en ligne, notamment le renouvellement de passeport, le renouvellement de séjour, le prolongement de visa. Créée par décret N° 2003 - 268/PR le 29 octobre 2003, la DGDN a pour missions la délivrance des documents de voyage, d'identité et de séjour, la production des documents d'identité et la gestion des données liées aux migrations. La DGDN allie efficacité, performance et rigueur dans la gestion de ses missions et s'est imposée ces dernières années comme un des services d'Etat cités en exemple. La réputation de la

DGDN a fait du passeport biométrique togolais l'un des plus respectés dans tous les aéroports du monde.

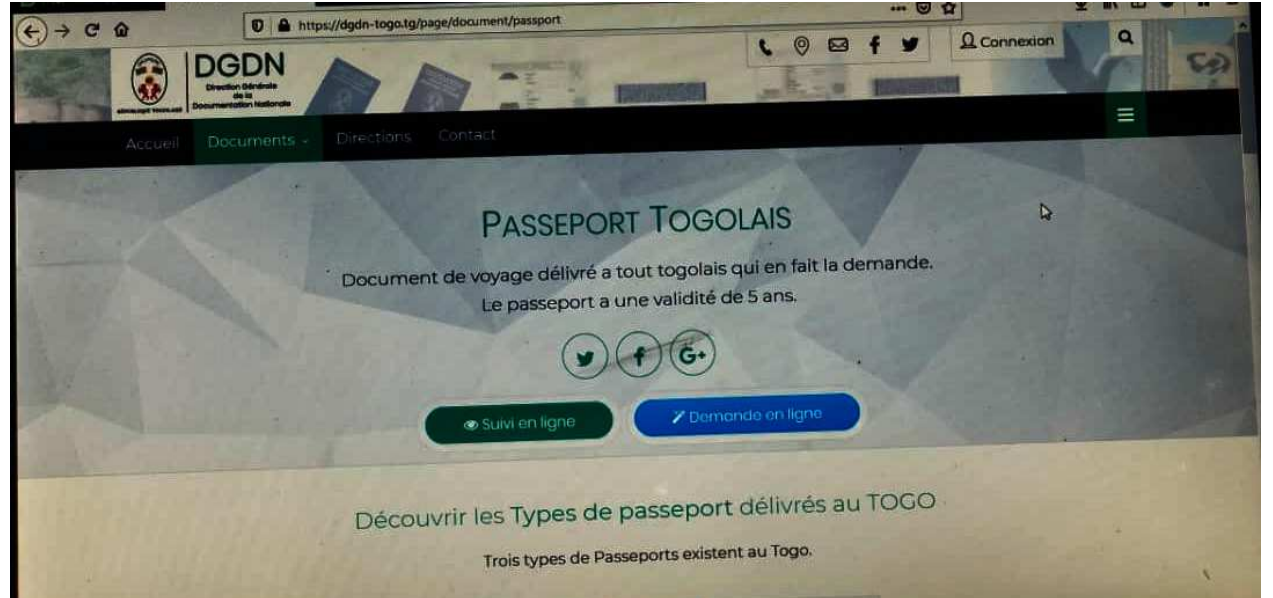
"Le service des passeports est, sans aucun doute, l'un des services efficaces et performants de l'administration au Togo..."

6 h 35 : arrivée au service des passeports (Direction générale de la documentation nationale) à Lomé... Une quinzaine de personnes étaient dans le rang



Noël Tadegnon: «Le service des passeports est, sans aucun doute, l'un des services efficaces et performants de l'administration au Togo...»

avant moi... dossier de renouvellement du passeport....
7 h 02 : départ après le dépôt du



Vue de l'interface du site de la dgdn proposée au postulant voulant suivre le traitement de son dossier en ligne

Avant de partir, un officier de police me rappelle l'adresse du site internet du service www.dgdn-togo.tg pour le suivi de mon dossier... 8 h 10 : Je me connecte au site web avec mon numéro de quittance ... Résultat : le traitement de mon dossier est à 25 % ...", écrit

Noël Tadegnon, une des figures de proue du journalisme togolais et africain, sur sa page Facebook.

Aussi la DGDN s'est-elle taillée une solide réputation en matière de lutte contre la corruption, s'érigeant en modèle dans le domaine.

Demande de passeport: pièces à fournir

- Première demande**
- L'original du Certificat de Nationalité + une photocopie légalisée ou le duplicata.
 - L'original du Certificat de Naissance + une photocopie légalisée.
 - Une Attestation de Personne à prévenir (légalisée) pour les majeurs
 - Une autorisation parentale (légalisée) pour les mineurs
 - Une photocopie simple de la Carte Nationale d'Identité
 - Une photocopie simple de la preuve de profession (Attestation de travail ou diplôme)
 - Un Certificat de Mariage pour les dames légalement mariées
 - Une quittance de 30.000 FCFA à payer à la caisse de la Direction Générale de la Documentation Nationale (DGDN)
 - Deux photos d'identité sur fond blanc

Le nouveau port de pêche opérationnel

Fruit de la coopération Togo-Japon, le nouveau port de pêche de Lomé a officiellement démarré ses activités le 20 novembre dernier. L'événement a été marqué par la présence du directeur des pêches, des cadres du ministère en charge de l'agriculture, les chefs traditionnels de Gbetsiogbé, Bè, et de Baguida. D'une capacité d'accueil de 3 000 pêcheurs et de 5 000 mareyeurs et transformateurs de poissons, sa construction, assurée par l'Agence Japonaise de Coopération Internationale (JICA), a coûté environ 20 milliards de FCFA.

La reprise des activités a été célébrée avec faste par la communauté de pêche (pêcheurs, transformateurs, mareyeurs et commerçants de poissons) à travers une grande caravane. Ce joyau, pouvant accueillir 300 à 400 pirogues, est doté d'infrastructures modernes de débarquement, de conservation et de vente des produits de la pêche; il vise l'amélioration des conditions de travail de tous les acteurs du secteur avec un grand espace maritime et un



environnement adéquat répondant aux normes internationales. Les autorités togolaises tiennent au développement de ce secteur en raison de sa contribution à l'économie nationale.

La pêche, au Togo, revêt une importance sociale et nutritionnelle, et emploie plus de 22 000 acteurs, fournit environ 25.000 tonnes de poissons et contribue à 4,5 % du PIB primaire. La pêche maritime quant à elle, est le plus gros pourvoyeur de produits halieutiques avec une production annuelle d'environ 20 000 tonnes correspondant à 80 % de la production nationale.

Dès lors, ce nouveau port de pêche de Lomé vient jouer un rôle important en termes de création d'emplois et constitue un centre de petits commerces. Il s'inscrit dans l'axe 2 du PND qui vise à développer des pôles de transformation agricole, manufacturiers et d'industries extractives.

À l'occasion de cette reprise des activités, l'équipe dirigeante du port a été présentée à toute la communauté. Les débarquements dans ce nouveau port de pêche ont commencé dès le 21 novembre à la grande joie des mareyeurs.

Abidjan/Salon SARA 2019 Bilan satisfaisant pour les exposants Togolais

Le salon international de l'agriculture et des ressources animales (Sara), ouvert le 22 novembre à Abidjan, a fermé ses portes le 1er décembre dernier. Sur une note de grande satisfaction des Togolais qui y ont pris part en tant qu'exposants grâce au Ministère de l'Agriculture, de la production animale et halieutique.



Placée sous le thème, « Agriculture intelligente et innovations technologiques : quelles perspectives pour l'agriculture africaine », la 5e édition de Sara, qui se tient chaque 2 ans, a enregistré 786 exposants, 360 000 visiteurs, essentiellement jeunes, 250 rencontres B to B. Une parfaite réussite, à en croire les organisateurs.

Les exposants togolais ont eu l'opportunité d'exposer les produits locaux, qui ont magnétisé les attentions et drainé dans les stands plus de 10 000 visiteurs. La participation togolaise, une grande réussite, s'est soldée par la signature d'une dizaine de

partenariats. D'où l'immense bonheur des exposants togolais qui expriment leur reconnaissance et leur gratitude au gouvernement. La cérémonie de clôture a vu la participation du Premier ministre ivoirien, Amadou Gon Coulibaly.

Cet événement est une véritable opportunité pour le Togo et les autres pays de la sous région. Les produits agricoles locaux togolais ont été arrachés comme des petits pains du fait de leur qualité. De même, les stocks de certains produits ont été épuisés. Des exposants togolais ont eu même à signer des partenariats avec certains hôtels, restaurants et autres supermarchés pour la livraison de leurs produits.

Banque mondiale et FMI criblés

Faure fait fort à Dakar

Le Président de la République, Faure Gnassingbé, a activement participé, les 02 et 03 décembre 2019 à la conférence internationale de Dakar sur le thème, « Développement durable et dette soutenable, trouver le juste équilibre ». Cette rencontre de haut niveau a mobilisé plusieurs chefs d'État de la sous-région et des représentants des organisations internationales, dont Kristalina Georgieva, directrice générale du Fonds monétaire international (FMI). Le président togolais, lors d'un panel de haut niveau, a brillé par une intervention remarquable, sur fond d'audace, qui a magnétisé les attentions et fait gronder l'applaudimètre.

Yves GALLEY

À la séance inaugurale de cette réunion, le président sénégalais Macky Sall a situé les enjeux de cette conférence, qui donne l'opportunité aux différents participants de réfléchir aux solutions visant à trouver le juste équilibre entre le développement durable des États qui nécessite d'énormes financements et la soutenabilité de la dette. La montée de la dette des pays africains préoccupe au plus haut point les gouvernants. Force est de constater qu'une dizaine d'années après que la plupart des pays ayant bénéficié de l'initiative PPT (pays pauvres très endettés) se sont vu remettre une dette qui les paralysait, une nouvelle crise est en gestation en Afrique subsaharienne. Plusieurs pays sont confrontés à des difficultés de paiement et certains ont déjà fait appel au FMI.

Niveau d'endettement inquiétant

Aujourd'hui, tous les pays africains sont endettés, sinon surendettés. Une situation somme toute normale pour des pays qui sont en voie de développement économique et social. Faute d'épargne et d'investissements endogènes

suffisants, les emprunts pour le financement du développement s'imposent. Mais le problème tient au rythme de l'accumulation de ces emprunts. D'après Kristalina Georgieva, toute nouvelle directrice générale du FMI, 40 % des pays africains sont en difficulté en raison du niveau de leur endettement. L'inquiétude est d'autant plus grande que selon les prévisions, d'ici 2020, la dette des États africains pourrait dépasser le cap des 50 %. D'où une levée de bouclier des chefs d'État du continent.

Convergence de vues

D'une seule voix, et dans une dynamique unitaire, à Dakar, les présidents du Togo, Faure Gnassingbé, du Niger, Mahamadou Issoufou, du Burkina, Roch Marc Christian Kaboré, de Côte d'Ivoire, Alassane Ouattara, du Bénin, Patrice Talon, et le Premier ministre du Mali, Boubou Cissé, ont mis à l'index, sans langue de bois, la Banque mondiale, le Fonds monétaire international, l'Organisation pour la coopération et le développement économique sans oublier les agences de notation pour leur responsabilité dans la perception de leur pays, sur leur gouvernance économique et sur les risques encourus dès lors qu'on établit avec

eux des liens de coopération de développement.

Faure tacle

Faure Gnassingbé considère la conférence de Dakar comme un « exercice intéressant », parce que, « pour une fois, nous avons ce dialogue collectif en terre africaine. » Il a partagé l'expérience du Togo en matière de financement du développement basé sur le partenariat public-privé, d'assainissement des finances publiques et du cadre macro-économique, et d'amélioration du climat des affaires. Abordant la question des difficultés économiques des pays africains, surtout ceux de l'Afrique subsaharienne, Faure, dans un diagnostic éclairé, puise leur explication quelque part dans la déstabilisation de certains États. Erreur fatale qui a pour corollaire l'insécurité engendrée par le terrorisme. Tout gonflé d'audace, il déclare : « La sécurité et la défense, ce n'est pas un choix que nous avons choisi, c'est un choix que nous subissons. Ce n'est pas de notre fait. Les gens ont eu la bonne ou la mauvaise idée je ne sais pas comment la qualifier, de faire ce qu'ils ont fait en Libye, nous payons aujourd'hui les pots cassés. Les populations nous regardent et nous disent : "faites quelque chose pour nous". » Et malheureusement nous savons, d'expérience, que c'est un mal qui est là et qui va durer. » Sous les ovations de l'assistance, il cible, en euphémisme, la Banque mondiale et le FMI, institutions de



Faure Gnassingbé, (milieu) félicité par ses pairs, Ouattara (g), Macky Sall (d) après son intervention

Bretton Woods : « Nous devons prendre en compte ces questions-là, et ensemble, parce que seuls nous n'y arriverons pas, mais si vous continuez à nous prescrire les mêmes remèdes, il n'y aura pas de solution. Et évitons les frustrations de voir que nous allons de plan en plan. » Par quoi comprendre, en écoutant aussi Talon, que la nouvelle génération de chefs d'État africains n'a plus envie d'être à nouveau mis à la diète de plans d'ajustement structurel rénovés, tout aussi dramatiques dans leurs conséquences économiques et sociales. Comme ce fut le cas dans les années 90.

Faure Gnassingbé a souligné la nécessité pour les pays africains de poursuivre ces réflexions avec les partenaires bilatéraux et multilatéraux,

tout en prenant en compte la vulnérabilité des populations africaines face aux chocs des changements climatiques, de la menace terroriste et des risques d'instabilité sociopolitique.

Consensus de Dakar

Les dirigeants africains ont convenu à l'issue des travaux d'adopter une position commune qualifiée par le président hôte de « Consensus de Dakar », sur l'impérieuse nécessité de trouver le juste équilibre entre « Développement durable » et « dette soutenable » sur le continent. Ils ont réitéré leur engagement à renforcer la mobilisation des ressources internes pour financer le développement et améliorer la gouvernance économique et l'environnement des affaires.

Togo Top Impact

Symphonie, meilleur média presse écrite de l'année

Le Bimensuel Symphonie a été sacré samedi dernier meilleur média presse écrite de l'année. C'était au cours d'une grandiose cérémonie à l'hôtel 2 février spécialement consacrée à la célébration des Togolais talentueux qui impactent la société et contribuent au rayonnement de leur pays.

Broohm Ani

L'événement, Togo Top Impact (TTI), 2e édition, était placée sous le thème : « L'excellence et l'innovation au service du développement ».

Au total dix catégories étaient en lice. 20 nominés au départ, réduits à cinq dans chaque catégorie après les suffrages populaires exprimés par sms et par internet. Un jury mis sur pied délibère, et les trois premiers de chaque catégorie sont dévoilés et distingués au cours de la cérémonie de distinctions.

La Symphonie a arraché le prix "meilleur journal écrit de l'année 2019". Sans surprise. Societecivilemedia de Rodolphe Tomegah (presse en ligne), Pyramide Fm (radio) et New world Tv (télé) ont été les autres médias couronnés.

Mme NORMAN Bayi Flore a été désignée Meilleure femme manager de l'année, tandis que le Prof NUBUKPO Kako est sacré Personnalité de l'année. UCAO UUT est distinguée meilleure université privée. Des prix spéciaux ont également été

décernés, Serge Tété Bénissan reçoit le Prix d'excellence pour la promotion du sport, deux prix d'honneur pour Sewoa – Lawson Marguerite et King Mensah. Dr Michel Kodom rafle deux trophées, un prix d'excellence, et son Aimes Afrique est désignée meilleure organisation dans le social et l'humanitaire.

"Cette distinction est une marque de reconnaissance des efforts de la rédaction, mais c'est maintenant que le plus dur commence. Il faut maintenir le cap, ne plus dégringoler, renforcer notre impartialité dans le traitement de l'information et repousser loin nos limites.", a déclaré Yves Galley, directeur de La Symphonie, au sortir de la soirée. Le sacre de La Symphonie est beaucoup commenté sur les réseaux sociaux, sur Facebook notamment. Des internautes ont salué le mérite de La Symphonie, tournant en dérision la torture infligée au directeur de ce journal par la Haute autorité de l'audiovisuel et de la communication (Haac), suite à une hasardeuse plainte de la



Yves Galley, DP Symphonie

Brasserie BB Lomé pour publication de fausses informations. "Une distinction qui fera grincer les dents à la BB Lomé" commente N. Kudadjé. "La brasserie ne sera pas contente", renchérit Aubin Koulete. "Super, vive La

Symphonie", s'exclame Lamoussa Liguili-Kankandja. "J'espère que Yves Galley ira présenter ce prix aux membres de la Haac", ironise Max Novinyo.

Pour rappel, bien avant ce prix national, Yves Galley a reçu une

distinction honorifique d'une structure belge, Congruence Consulting, et son partenaire togolais, la Vallée des métiers de beauté (VMB).

Danyi/5e congrès ordinaire du MRC

Abass Kaboua : « Nous ne serons pas candidats, mais nous allons soutenir le sorcier que tout le monde connaît... Oubliez ces bandits qui annoncent leurs candidatures »

Le Mouvement des républicains centristes (MRC), ne participera pas à l'élection présidentielle de 2020. L'information a été livrée dimanche 1er décembre à Danyi-Apéyémé (localité située à environ 165 km au nord-ouest de Lomé), au sortir du 5e congrès ordinaire du parti. Cette rencontre politique, placée sous le thème : « Des réformes, et après ? », s'est tenue du 30 novembre au 1er décembre 2019, en présence du président national, Abass Kaboua, réélu pour un nouveau mandat.

Rene DOKOU

Militants, sympathisants et membres du bureau du MRC, venus de tous horizons du Togo, avaient pris part à cette assise. Les travaux étaient consacrés aux bilans politique, social, économique et moral, à la relecture des textes du parti et à l'élection d'un nouveau bureau. Des représentants de certains partis politiques de l'opposition, comme l'honorable Alipui Séna de l'Union des forces du changement (UFC), ont marqué de leur présence ce congrès. "Le MRC est un parti d'avenir qui dit la vérité à chaque camp, que cela plaise ou non. Ce parti promeut le changement de mentalité dans la quête de la paix, et sensibilise, selon nos constatations, ses militants à plaider pour la stabilité du pays", a déclaré l'honorable Alipui Séna.

Le tableau du bilan général est reluisant : le MRC a construit à Danyi une piste rurale pour le désenclavement de deux villages, pris en charge l'inscription de 17 étudiants à l'université de Lomé, payé 60 enseignants volontaires à raison de 20 à 25 mille francs par mois, payé 7 employés de la structure sanitaire à raison de 50 000 par mois.

Candidat à sa réélection, Abass Kaboua, sans surprise a été reconduit pour présider aux destinées du parti. L'homme providentiel de la préfecture de Danyi sera aidé dans cette tâche par dix-huit (18) autres personnes qui composent le bureau national du parti.

"Je sais que vous me faites confiance, et je sais aussi que chacun de vous voudrait que les choses se déroulent très bien au sein de notre parti. Comme toujours, je serai à votre service et je ne vais



Abass Kaboua (milieu), à l'ouverture des travaux

jamais vous décevoir. Allons-y seulement", premiers mots d'Abass Kaboua dans son costume de président réélu du MRC.

Avant de confirmer la non-participation du MRC au prochain scrutin présidentiel.

"Si vous tombez trois fois dans un même trou, vous-même vous avez un problème. Nous ne serons pas candidats, mais nous allons soutenir

le sorcier (Faure Gnassingbé, ndlr) que tout le monde connaît", a déclaré Abass Kaboua.

Et d'ajouter : "Je pense qu'il serait très loyal de traiter avec le sorcier, que de faire avec l'ange gardien qui nous promet le paradis. Oubliez ces bandits qui annoncent leurs candidatures pour prétendre diriger mon pays le Togo. Pensons maintenant à négocier l'alternance en

2025 avant la fin de cette année 2019, sinon on risque de négocier pour 2030 après". Faure Gnassingbé, dont la candidature ne fait plus l'ombre d'un doute, malgré le mystère et le suspense entretenus, reste, d'après les multiples propos du président du MRC ces dernières semaines, le candidat le plus conseillé aux togolais en 2020.

Sur le thème du congrès, Kaboua a tenu à rappeler que la question des réformes, qui a failli faire sombrer le Togo, a été résolue de façon tranquille et pacifique par le parlement. Mais les défis restent encore à relever, c'est pourquoi il lance un appel vibrant à tous les acteurs de la scène politique togolaise à un sursaut d'orgueil pour l'effective résolution des problèmes qui fragilisent le climat de paix au Togo.

La jeunesse du MRC, qui s'est illustrée récemment en tentant d'exercer la pression sur le président du parti à déclarer sa candidature à la présidentielle de 2020, a fait une série de recommandations à l'endroit du nouveau bureau élu, notamment son implication dans la prise d'importantes décisions touchant la vie et l'avenir du parti.

Tournée nationale du PDP : Innocent Kagbara et sa délégation à Tchamba, Sokodé, Sotouboua, Blitta et Anié



Le PDP a installé son bureau de Sokodé

Déjà plusieurs jours que la délégation du Parti Démocratique Panafricain (PDP) est en tournée nationale pour aller à la rencontre des militants et sympathisants du parti. Le 1er décembre, le président national du parti, Innocent Kagbara et sa forte délégation ont rendu visite aux militants et sympathisants de Tchamba, Sokodé, Sotouboua, Blitta et Anié. À Sokodé, un nouveau bureau a été installé. Partout, l

Le discours est le même, galvanisateur et mobilisateur, en vue de la présidentielle de 2020. Mais le PDP fait d'une pierre deux coups. À travers cette tournée, le parti tente d'asseoir son assise pour un meilleur maillage du territoire, avec l'installation des bureaux fédéraux et

préfecturaux dans plusieurs contrées. Innocent se donne tous les moyens, pour parfaire l'organisation de son parti, la redynamisation et l'élargissement de sa base électorale afin de figurer en bonne place au tableau des scores de la présidentielle de 2020.

Pour le président national, les militants du parti doivent être des militants de conviction et non des militants de sympathie et opportunistes. Pour forger ce type de militant qui répond aux attentes du PDP, la cellule formation du parti a engagé une série de formations et d'éducation à l'endroit des militants.

Caeco Fisc/ vendredi de la fiscalité

L'impôt minimum forfaitaire au cœur des échanges

Le « vendredi de la fiscalité », initiative du Cabinet d'audit d'expertise comptable et fiscale (Caeco Fisc), s'est tenu le 29 novembre 2019 à l'Agora Senghor de Lomé, et a porté sur l'Impôt minimum forfaitaire (IMF).

B. WELLA

Les experts se sont entretenus avec les professionnels de la presse pour lever le voile du mystère qui tourne autour de cet impôt souvent décrié par les sociétés et les opérateurs économiques.

L'impôt minimum forfaitaire (IMF) est un minimum de paiement d'impôt demandé aux sociétés ou entreprises qui ont des déficits financiers ou qui n'ont pas fait de bénéfices au cours de l'année. L'Office togolais des recettes (OTR) remplace alors l'impôt sur le revenu (IR) par l'IMF. Cet impôt consiste à retenir 1 % du chiffre d'affaires hors taxe sur la valeur ajoutée (TVA) du contribuable, au dernier exercice clos.

Les sociétés coopératives, les sociétés ou personnes morales exonérées de l'impôt sur la société (IS), les personnes physiques relevant d'un régime synthétique pour l'imposition de leurs bénéfices industriels, etc. sont quant à eux exonérés de l'IMF.

Cependant, le code fiscal togolais est muet par rapport à l'IMF et ne définit réellement pas son application. Donc le contribuable ne doit pas subir la pression des services fiscaux en ce qui concerne cet impôt.

Pour le directeur de Caeco Fisc, Love Adanlape, le contribuable doit toujours être à jour au niveau de sa



Les experts de Caeco Fisc

comptabilité pour ne pas payer une somme exorbitante à la fin d'année : « Le contribuable, pour éviter les problèmes de trésorerie à la fin d'année, doit suivre l'évolution de son chiffre d'affaires pour savoir quel IMF payé au cours de l'année afin d'éviter le trop payé. Car il y a une discussion du code qui atteste que le trop payé de l'IMF est immédiatement acquis au trésor et les agents de l'OTR interprètent très mal ce code. Quand on parle de trop perçu ou trop payé d'IMF définitivement acquis au trésor, c'est la comparaison entre l'IMF à payer et l'impôt sur le revenu (IS).

Quand vous payez par exemple 1 000 000 d'IMF alors que le calcul d'IS est de 700.000, le trop perçu par l'Etat est de 300 000. Si par hasard au cours de l'année, un contribuable paye plus que ce qui est dû en terme d'IMF, l'Etat est obligé de restituer le surplus au contribuable. Mais cette restitution n'est pas appliquée actuellement » déplore-t-il.

Les experts fiscalistes exhortent les sociétés et entreprises à approcher les cabinets de fiscalité pour une meilleure compréhension du code fiscal afin de maîtriser les lois fiscales.

Retrouvez La Symphonie toutes les deux semaines dans les kiosques et chez vos marchands de journaux

Guinée/UFOA A U20 2019

Toujours avec Sergio

Confiance renouvelée. Sergio continue l'aventure avec la zone A de l'union des fédérations ouest-africaines de football (UFOA), malgré le changement intervenu à la présidence de cette institution. Le sénégalais Augustin Senghor a cédé sa place au guinéen Mamadou Antonio Souare.

Idrissou Faisal

UFOA A U20 2019, 2e édition, la première compétition sous l'égide du nouveau président, a retenu, tout comme à l'édition 1 à Monrovia, Sergio comme sponsor. Et comme toujours, l'équipementier togolais a mis la barre haut pour combler les attentes. Arbitres et encadreurs, ramasseurs de balles, ballons de compétition, trophées « homme de match » à toutes les rencontres, Sergio a de nouveau rempli, de manière impeccable, sa part du contrat.

Éminentes personnalités politiques et sportives et présidents de fédérations se font le plaisir de monter au podium pour décerner les trophées Sergio aux meilleurs joueurs élus de chaque match.

Des trophées individuels seront décernés aux meilleurs acteurs du tournoi notamment joueur, gardien et meilleur buteur de la compétition.

« A chaque compétition, pour Sergio, les défis sont tout nouveaux. La qualité de nos prestations et de

nos offres est toujours renforcée, nous travaillons pour une meilleure visibilité du tournoi. Le succès de notre mission va obliger nos dirigeants sportifs à faire davantage confiance aux acteurs africains en matière d'équipement et d'organisation de grands événements. Et Sergio doit donner l'exemple. C'est pourquoi nous mettons le paquet pour nous ériger en modèle », a expliqué Serge Tété Bénissan, promoteur de la marque Sergio, et patron de la structure Bensergio Internationale.

Cette compétition réservée aux moins de 20 ans, qui a engagé sept pays de la zone, la Guinée (pays hôte), le Sénégal, la Mauritanie et la Sierra Leone, le Mali, et le Libéria, est âprement disputée. La finale qui se joue dimanche prochain opposera le Mali et le Sénégal. En demi-finales disputées hier, le Mali s'est débarrassé de la Sierra Leone sur un score écriqué de un but à zéro, le Sénégal s'en sort par l'épreuve fatidique des tirs au but après le nul 1-1 du temps réglementaire. La finale se joue le samedi prochain.



Lonceny Camara, ancien ministre remettant le trophée Sergio au capitaine malien



TELEFOOD 2019 1000 AGRIPRENEURS

MERCI POUR LE DON DE

DJENÉ DAKONAM

CAPITAINE DES ÉPERVIERS DU TOGO

ET À TOUS LES INTERNATIONAUX QUI SOUTIENNENT
L'OPÉRATION TELEFOOD 2019

SPONSOR

EN QUOI CONSISTE-T-IL?

IL S'AGIT DE SOUTENIR LA CREATION ET LE DÉVELOPPEMENT D'ENTREPRISES AGRICOLES DE MANIÈRE INNOVANTE

COMMENT LE FAIRE?

FAITES UN TRANSFERT SUR L'UN DES NUMÉROS INDIQUÉS

COMPTE TRESOR TELEFOOD N° 7010231410356501 ECOBANK-TOGO

T-MONEY : +228 90 26 94 73 / 90 90 84 22 FLOOZ : +228 99 95 19 89

LES MOBILISATIONS CONTINUENT JUSQU'AU 10 DÉCEMBRE 2019



Les ramasseurs de balles



Les arbitres habillés Sergio



Une phase de jeu avec le ballon SERGIO

Passez des **nuits paisibles** avec les **forfaits DATA NUIT**

TAPEZ *919*10#

Des Gigas nuits !!!



Forfaits	Tarifs	Volume	Validité
Nuit Mini	450. FCFA	2 Go	1 jour (22h à 6h)
Nuit Maxi	900. FCFA	3 Go	3 jours (22h à 6h)

Chaque type de forfait est cumulable en solde et en durée de validité. **SOLDE *919*8*2#**



service client : 888 www.facebook.com/Togocel www.twitter.com/togocel_tg [instagram/Togocellulaire](https://www.instagram.com/Togocellulaire) www.togocel.tg certifiée ISO 9001 : 2015; ISO 14001 : 2015 et ISO 27001 : 2013

SYMPHONIE
Bimensuel Togolais d'information générale et de Publicité

Récépissé N° 0445/12/01/2012

Directeur de Publication
Yves GALLEY

90 38 36 16 / 99 66 94 91

Rédacteur en Chef
Elyas PADABADI

Rédaction
Bernard Wella
Broohm Ani
Idrissou Faisal

Distribution
Idris

Tirage
2000 exemplaires

SAVOIR NEWS

La Première Agence de Presse Privée au Tog
www.savoirnews.net

L'INFO en continu 24H24

Tél (228) 90 04 19 64 / 91 45 34 50 / 99 35 29 23
E-mails : savior.news@yahoo.fr / info@savoirnews.net